

elle aura à émettre en temps opportun pour \$500,000 d'actions supplémentaires. A ce sujet, le rapport des directeurs déclare qu'elles seront émises à prime.

La situation de la banque, son développement soutenu, la fixité de son dividende annuel à 6 pour cent lui permettent, en effet, de ne pas abandonner une source de profits en émettant ses actions au pair.

Intérêt net de 6 pour cent sur placement est introuvable ou à peu près actuellement et quand une action de banque, d'une banque intelligemment et honnêtement administrée, rapporte des dividendes de 5 pour cent, on estime généralement qu'elle est un placement des plus sûrs et des plus avantageux. On peut donc compter que les prochaines actions à émettre seront offertes à une prime de \$5.00 à \$6.00, soit à \$35.00 ou \$36.00 par part.

Pendant l'année écoulée trois succursales nouvelles ont été ouvertes dans des centres d'avenir et une autre succursale sera établie dans le courant du présent mois à Plessisville, autre centre appelé à un certain développement.

La Banque étend sans cesse ses ramifications; elle s'est bien trouvée jusqu'ici d'avoir étendu son champ d'action grâce au choix qu'elle fait des localités où elle s'établit.

La confiance dont elle jouit auprès des capitalistes et gens économes se traduit par une augmentation sensible dans le montant des dépôts productifs d'intérêt.

Celle du commerce n'est pas moins grande à en juger par les avances qu'elle lui a faites et que nous voyons en augmentation d'environ \$800,000.

Les résultats de l'année ont été très appréciés des actionnaires qui ont pu se louer d'avoir à la tête du siège social et des diverses succursales des hommes de travail, d'énergie, habiles à assurer le succès de l'institution financière à laquelle ils ont confié le soin de faire fructifier leurs capitaux.

LE PETIT JARDIN ILLUSTRÉ

(Hebdomadaire)

84 bis, rue de Grenelle, Paris.

Abonnement d'essai de 3 mois : 25c ; un an \$1.40. Envoi franco de numéros spécimens et du catalogue général de la librairie.

Lire dans le Petit Jardin Illustré du 3 mai 1902) :

Le Jardin d'agrément.—Notes de la semaine Enseignement colonial.—Jardin Royal de Kew.—L'alcool industriel de figes sèches.—Une nouvelle maladie de la vigne.—Bureau Horticole des Etats-Unie.—Importations des fruits en Angleterre.—La Chenille filieuse du Prunier.—Jardin fruitier.—Le Potager.—Semis et éducation du plant de la Chicorée Witloof, HENRI THEULIER FILS.—La Sélection des Fraisiers, C. SIMMEN.—La culture en tonneaux.—Préparation des tonneaux.—Disposition des plantes, ALBERT MAUMENÉ.—Basse-Cour.—Comment les Américains nourrissent les poules, J. LAIRAIN.—Agriculture.—Engrais.—Les Engrais chimiques, P. C. MAOHET.—Conseils et recettes, Correspondance. Le plat du dimanche. Nos primes. Rsmn-feuilleton.



Mercredi, 14 mai 1902.

La semaine qui vient de s'écouler nous ramène, au point de vue de la température, à plus d'un mois en arrière. Il a fait froid comme au commencement d'avril, et cela a eu l'effet de ralentir le commerce. Les travaux des champs dans notre région, n'ont pas eu tant à souffrir cependant ici que dans d'autres parties de la province, où la neige est tombée en abondance, tandis que nous n'en n'avons eu trace.

Quelques-uns prétendent que les arbres fruitiers auraient bien pu être atteints par la gelée, mais, on s'accorde à reconnaître, d'un autre côté, que le dommage ne saurait être considérable.

C'est l'époque des Premières Communions, et l'activité s'est fait sentir en conséquence, dans le commerce des nouveautés. On nous dit, du reste, que l'achalandage est considérable dans ce genre d'affaires, grâce à l'affluence des acheteurs de la campagne.

De fait, on remarque une augmentation générale des ventes, et nos marchands s'accordent à dire que la saison ne saurait s'annoncer sous des auspices plus favorables.

Les nouvelles des centres industriels sont encourageantes. Ce n'est pas encore la grande activité; mais le volume des commandes tend à augmenter, et tout indique une saison prospère.

Les conflits ouvriers n'ont rien de menaçant présentement: du moins, tout paraît être dans le calme. Il est reconnu que la classe ouvrière est, de son naturel, très paisible, et ne recherche pas les occasions de trouble. Elle est essentiellement travailleuse, morale, désireuse de se faire son salaire raisonnable, mais peu portée à imposer ses prétentions par la force brutale des grèves. C'est une expérience constante dans notre milieu.

Si des circonstances particulières ont modifié parfois cet état de choses, ce sont de simples accidents isolés, dus à des froissements individuels entre patrons et ouvriers, dans un circuit limité. Les tentatives collectives faites de la part des uns ou des autres pour établir un droit absolu à la domination n'ont eu jusqu'à présent que des résultats négatifs. Dans ces derniers temps, quelques écrivains, qui n'appartiennent à aucun corps de métier, se sont efforcés de créer du malaise et de la prévention contre les patrons et ont prêché des doctrines socialistes, dont la mise en action serait des plus dange-

reuses. Jusqu'à présent, heureusement, ils n'ont pas réussi dans leurs desseins; mais cet enseignement accompli son oeuvre dissolvante, petit à petit, Nous avons lieu de croire, cependant, que cette semence ne prendra pas racine dans notre milieu. Le temps est arrivé où il importe d'avoir l'oeil ouvert sur cet état de choses, pour prévenir des conséquences fâcheuses.

A ce propos, l'incident entre les débardeurs et les compagnies d'entreprises des transports maritimes, est un exemple frappant de ce que peuvent les hommes constitués en autorité pour l'oeuvre de l'apaisement et de la conciliation. Les prétentions des uns et des autres ont été soumises à un essai loyal qui devra démontrer de quel côté est le droit ou le tort. Si les ouvriers peuvent établir, par l'expérience, qu'ils ont droit aux salaires qu'ils exigent, il faudra leur rendre justice et les traiter en conséquence: si la somme de leur travail n'est pas proportionnelle à leur échelle de prix, il sera juste alors que les prix soient réduits en proportion du travail fourni. Voilà du gros bon sens, et c'est en définitive le vrai moyen d'opérer un règlement satisfaisant.

EPICERIES

Sucres:—Sucres jaunes, \$2.95 à \$3.45; Ex-ground, 5c; Granulé, \$3.85 à \$3.90; Paris Lump, 5 1-2c; Powdered, 6c à 6 3-4c.

Mélasses:—Barbade pure, tonne, 26c à 28c; Porto-Rico, 39c à 42c; Fajardos, 34c à 36c.

Beurre:—Frais, 14c; Marchand, 13c à 14c; Beurrerie, 21c à 22c; Frais, 23c.

Conserves en boîtes:—Saumon, \$1 à \$1.60; Clover leaf, \$1.60; Homard, \$2.50 à \$2.70; Tomates, 95c à \$1; Blé-d'Inde, 85c à 90c; Pois, 90c.

Fruits secs:—Valence, 7c; Sultana, 10 à 13c; Californie, 8c à 10c; C. Cluster, \$2.40; Imp. Cabinet, \$2.50; Pruneaux de Californie, 7 1-2 à 9c; Imp. Russian, \$4.60.

Tabac canadien:—En feuilles, 8c à 10c; Walker wrappers, 15c; Kentucky, 12c; et le White Burleigh, 15c; Connecticut, 12c à 13c.

Planches à laver:—Favorites, \$1.70; Waverly, \$2.00; Imp. Globe, \$2.00; Water Witch, \$1.50.

Balais:—2 cordes, \$1.50 la doz.; à 3 cordes, \$2.00; à 4 cordes, \$3.00.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farines:—Forte à levain, \$1.90 à \$2.00; 2e à boulanger, \$1.90; Patent Hungarian, \$2.40; Patente, \$1.85; Roller, \$1.80; Fine, \$1.50; Extra, \$1.65; Superfine, \$1.55; Bonne Commune, \$1.40 à \$1.45.

Grains:—Blé Manitoba, \$1.00 à \$1.05; Colorado, \$1.00; Avoine, 52c, 55c à 60c; Province, 50c; Orge, par 48 lbs, 75c; Orge à drèche, 80c; Blé-d'Inde, 80c; Sarrasin, 70c à 75c; Son, \$1.00.

Lard:—Short Cut, par 200-lbs, \$22.00